

Auteurs Johann Curtet¹, Nathalie Henrich Bernardoni², Michèle Castellengo³, Christophe Savariaux², Pascale Calabrese⁴

Affiliations

- 1) Université Rennes 2
- 2) Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, GIPSA-lab, 38000 Grenoble France
- 3) Sorbonne-Université, Institut d'Alembert (LAM), Paris
- 4) Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, TIMC-IMAG, 38000 Grenoble, France

Titre *Khöömii* Mongol: diversité des styles et des techniques

Résumé

Depuis 2010, l'art traditionnel du *khöömii* mongol (chant diphonique) est inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité à l'UNESCO. Cet art fascinant dans lequel une personne produit vocalement plusieurs sons simultanément a été l'objet du travail doctoral ethnomusicologique de Johann Curtet. Son immersion dans la culture mongole lui a permis de rencontrer des maîtres de chant diphonique (*khöömiich* ou diphoneurs), de se former à leur contact, et de publier la première anthologie du *khöömii* mongol. Pour sa promotion, une tournée unique internationale a été organisée en 2016 avec 12 diphoneurs et musiciens, hommes, femmes, jeunes et vieux maîtres, bergers, professionnels, issus de différentes provinces de Mongolie.

Le fait que les diphoneurs puissent produire une mélodie complexe en gardant la fréquence fondamentale de la voix fixe intrigue les chercheurs depuis longtemps. La tournée de 2016 nous a offert l'opportunité exceptionnelle de mener un programme d'investigation scientifique sur les aspects physiologiques (respiration, phonation, articulation) et acoustiques de cet art afin d'explorer la production des styles les plus usités : *isgeree khöömii*, *tsuurai khöömii*, *khamryn khöömii*, *zadkhai kharkhiraa*. Les premiers résultats montrent qu'un même style peut faire appel à des jeux de langue ou de lèvres très divers. Sur le plan acoustique, le chant diphonique est un art riche et complexe de contrôle du timbre vocal. Cette interaction pluridisciplinaire et culturelle entre des maîtres de chant diphonique, un ethnomusicologue et des scientifiques de la voix a été illustrée dans le film « Voyage en Diphonie » réalisé par Jean-François Castell (Les Films du Rocher, 2018).

Une grande base de données a été acquise, dont seule une petite partie a été exploitée à ce jour, faute de moyens suffisants. Ces résultats sont importants pour la connaissance de la technique vocale et pour enrichir l'enseignement, aussi bien en France qu'en Mongolie.

Références

- Castell, Jean-François, 2018. *Voyage en Diphonie*, Les Films du Rocher, A Propos productions, Routes Nomades.
- Curtet, Johann, 2013. *La transmission du höömij, un art du timbre vocal : ethnomusicologie et histoire du chant diphonique mongol*, thèse de doctorat en musicologie, sous la dir. d'Hervé Lacombe et Alain Desjacques, Université Rennes 2.
- Curtet, Johann, et Nomindari, Shagdarsüren, 2017. *Une Anthologie du khöömii mongol*, Paris : Routes Nomades, Buda Musique.

-Henrich Bernardoni, Nathalie, Castellengo, Michèle, Curtet, Johanni, Savariaux, Christophe, 2018. « Jeux spectraux dans le chant Höömij Mongol et Tuva ». Conférence au *14ième Congrès Français d'Acoustique*, Le Havre.

-Henrich Bernardoni, Nathalie, Castellengo, Michèle, Curtet, Johanni, Savariaux, Christophe, 2019. « Diversity of styles and techniques in the practice of Mongol Khöömii ». Conférence au *13th Pan-European Voice Conference*, Copenhagen.

Biographies

Johanni Curtet Musicien et ethnomusicologue, Johanni Curtet est aussi pédagogue du chant diphonique et producteur. Ses travaux portent sur la transmission, l'académisation, la spectacularisation et la patrimonialisation du khöömii. Il est chargé de cours à l'Université Rennes 2. Formé d'abord par Trân Quang Hai, son apprentissage traditionnel lui vient de D. Tserendavaa dans les steppes de l'Altaï, et B. Odsüren à l'Université des arts et de la culture d'Oulan-Bator. Il enseigne cette technique vocale au niveau national (Philharmonie de Paris, universités, conservatoires, festivals, etc.) et international (Allemagne, Suisse, Etats-Unis). En dehors de son trio principal, Meïkhâneh, il joue dans de nombreuses créations. Directeur artistique de l'association Routes Nomades, il produit des disques et tournées de musique traditionnelle mongole depuis 2006. En 2010, il a participé à l'inscription du khöömii mongol sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité à l'UNESCO.

Nathalie Henrich Bernardoni est Directrice de Recherche au CNRS, chef de chœur et chanteuse. Son objet de recherche est la voix humaine sous toutes ses formes d'expressions. Ses recherches portent sur la description phonétique expérimentale et clinique de la parole et du chant, sur la caractérisation physiologique et la modélisation physique de diverses techniques vocales (chant lyrique, musiques actuelles, chants du monde), sur le développement et l'amélioration de techniques expérimentales non-invasives d'analyse de la voix humaine. Elle a reçu une médaille de Bronze du CNRS en 2013 pour ces travaux. Elle coordonne au niveau national la Journée Mondiale de la Voix (16 Avril). Son souci constant de faire communiquer le monde de la recherche avec le monde médical et le monde artistique s'est traduit par un ouvrage collectif, "La voix chantée : entre sciences et pratiques" publié aux éditions De Boeck.

Michèle Castellengo est Directrice de Recherche émérite au CNRS. Musicienne et acousticienne, elle a été responsable du LAM (Laboratoire d'Acoustique musicale) de 1982 à 1998 et a enseigné l'Acoustique Musicale au CNSMDP de 1989 à 2003. Elle a conduit plusieurs recherches sur l'acoustique de la voix chantée en interaction avec les interprètes, qu'il s'agisse de chant classique ou traditionnel. Sa démarche de recherche - qui a pour objectif d'établir des liens entre les connaissances acoustiques, la pratique des musiciens et la perception de la musique - est développée dans un ouvrage paru en 2015 aux éditions Eyrolles (Écoute musicale et acoustique, 540 pages et 400 exemples sonores).